

Esprit et Vérité

École Biblique Internationale

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24)

Leçon 11

Qui est-ce qui Mourut sur la
Croix ?

Partie A : Définitions des Termes Bibliques Importants

Parmi les dernières paroles prononcées par Jésus lorsqu'Il baissa la tête et rendit l'esprit, il y avait : « Tout est accompli ». Telle fut Sa dernière bénédiction en faveur de la race déchue alors que l'Éternel fit venir sur Lui l'iniquité de nous tous (Jean 19 : 30 ; Luc 23 : 46 ; Ésaïe 53 : 6).

Qu'est-ce qui fut exigé dans ce sacrifice qui *coûta la vie* au Fils de Dieu afin de nous sauver vous et moi ? Est-ce un homme qui mourut ou est-ce Dieu ? La Divinité ne peut pas mourir ! Donc qui est-ce qui gisait dans le tombeau lorsque Christ ne devait pas être laissé dans l'Hadès et que Sa chair ne devait pas voir la corruption ? La mort de Jésus était-elle un sacrifice divin ou un sacrifice humain ?

Sauver du péché un monde déchu exigeait la vie de Son créateur. Mais pourquoi le sacrifice devait-il être si grand ? Si un nombre quelconque d'anges saints avaient offert leurs vies pour celles des pécheurs, cela aurait-il été suffisant ?

Un autre point que nous allons aborder ici est l'ampleur de l'infraction. Quelle est la gravité du péché ? La réponse à cette question ne peut être mesurée que par le prix payé pour le rachat du pécheur. Nous emploierons la Bible comme manuel. En effet, aucun autre document ne possède l'autorité de ce Livre, car il s'agit d'un récit de première main de Celui qui est mort sur la croix (2 Pierre 1 : 19-21). Le sacrifice du Christ était-il divin ou humain ? S'il était divin, quelle forme la mort du Divin a-t-elle prise ?

Afin de saisir les concepts que nous allons découvrir concernant la mort de Jésus, il est nécessaire que nous comprenions ce que la Bible signifie quand elle emploie les termes « mort », « âme », « esprit » et « peine pour le péché ». Nous aurons également besoin d'examiner les implications des textes de l'Écriture reflétant le statut de la loi comme une raison de la mort de notre Sauveur. Une fois que nous aurons défini ces points, nous passerons ensuite à la partie B de notre leçon et, par la grâce de Dieu, nous serons en mesure de comprendre leur signification lorsqu'ils s'appliquent à Christ au moment de Sa mort.

Un Sacrifice Divin

Jésus est né et est venu dans ce monde afin d'être le sacrifice pour le péché. Il est l'Agneau immolé dès la création du monde, ce qui signifie que ce sacrifice a été planifié avant que quoi que ce soit n'ait été créé. Il est l'Agneau pascal. Toute l'économie hébraïque, très précisément le sanctuaire, était tournée vers Lui (Apocalypse 13 : 8 ; 1 Corinthiens 5 : 7).

D'après nos études des leçons précédentes de cette série, il est très clair que Jésus est littéralement le Fils de Dieu, et qu'Il a été investi de toutes les propriétés et attributs de Dieu. Même Dieu le Père céleste l'a rendu égal à Lui-même, lui donnant le titre de Dieu, le nommant créateur et décrétant que toutes les créatures intelligentes l'adorent comme Dieu. Aucun autre être dans tout l'univers n'a jamais été exalté à une telle position ni reçu un tel honneur. Il ne fait aucun doute que Jésus-Christ est le Divin Fils du Dieu vivant, YAHWEH.

Que signifie « divin » ? Dans ce contexte, cela signifie *appartenant à Dieu, propre à la Divinité*. Le sacrifice Divin était donc le sacrifice de la Divinité. Le Père céleste, Dieu, nous donna Son Fils comme offrande pour le péché. Ayant l'attribut divin de l'amour de Dieu, le Fils de Dieu a volontairement accepté de se donner pour être le sacrifice divin pour les péchés d'une race coupable.

1. Quelle était la nature ou la qualité du sacrifice auquel Jésus consentit ?

Hébreux 9 : 13, 14

Note : Le sacrifice des animaux était un modèle, ou un exemple, du sacrifice à offrir dans le sanctuaire céleste (verset 23). Cependant, le sang du Christ est infiniment plus efficace que le sang des animaux (versets 9, 14). Son sang a été offert « par l'Esprit éternel » de Dieu. En d'autres termes, Il fut, en tant que membre

de la Divinité, offert en sacrifice Divin. (Pour plus d'informations sur la divinité du Christ, voir la leçon 4.)

Notre objectif est de comprendre la nature de la mort de Jésus. Nous comprenons qu'Il était véritablement le sacrifice divin (Dieu), mais quelle forme Sa mort a-t-elle prise ? Est-Il vraiment mort ? Ou était-ce simplement la mort de Son corps humain que Dieu donna pour l'homme ? Nous aborderons l'immortalité de la Divinité dans la partie B de notre étude.

La seule lumière que nous ayons sur ce sujet et sur toute question relative à Dieu provient de Sa Parole révélée : la Bible. Voyons maintenant comment la Bible définit la peine pour le péché, car c'est ce que Jésus paya par Sa mort. Ensuite, nous définirons la mort, car c'est ce que le Christ expérimenta. Cela rendra d'autres définitions nécessaires, telles que celle de « l'âme » et de « l'esprit », car c'est ce que Jésus rendit.

Définitions

La Peine

2. Quelle est la peine pour le péché ?

Romains 6 : 23

Cf. Ézéchiel 18 : 4

Note : Le salaire ou la peine du péché est la *mort de l'âme*. La mort de ce *corps humain* est la *conséquence* du péché, le résultat de notre violation des lois de notre être (1 Rois 2 : 1, 2 ; Hébreux 9 : 27), tandis que la mort de *l'âme* est la *peine* du péché. Une autre conséquence du péché est la ruine de ce monde (Ésaïe 24 : 4-6 ; 51 : 6 ; Genèse 3 : 17b).

Qu'est-ce que la mort ?

La Bible parle de deux types de mort : il y a la mort du corps physique, que nous connaissons bien ; puis il y a la mort de l'âme, laquelle pourrait nécessiter quelques explications.

Bien que la mort du corps nécessite la mort de l'âme, la différence essentielle entre ces deux types de mort réside dans la permanence de chacune d'elle. La mort du corps est la première mort, tandis que la mort de l'âme est la seconde mort. Il y a une résurrection de la

première mort, mais il n'y a pas de résurrection de la seconde mort ; elle est permanente et définitive.

3. Quel est le sort des hommes ?

Hébreux 9 : 27 ; 1 Rois 2 : 2

Note : La mort de ce corps est inéluctable, sauf pour les croyants vivants au moment du retour de Jésus (1 Thessaloniens 4 : 16, 17). Après cela viendra la confrontation du jugement où le Seigneur informera les hommes de leur destin : la vie éternelle ou la condamnation éternelle (Jean 5 : 27-29).

4. Lorsqu'un homme est mort (première mort), quelle est la capacité du cerveau à pouvoir raisonner, comprendre, communiquer, louer, adorer, ou même défier Dieu ?

Ecclésiaste 9 : 5, 6, 10

Ésaïe 38 : 18, 19 ; Psaumes 6 : 5, 6

Note : Lorsque le corps physique d'une personne est en état de mort, elle n'a AUCUNE activité mentale ou physique. La mort n'est pas une autre dimension de la vie, comme le pensent certains. Il n'y a AUCUNE compréhension de la mort en dehors de la Bible, et quoi que peuvent dire les hommes, Dieu affirme que la mort est un état de non-existence.

5. Comment la parabole de l'homme riche et de Lazare projette-t-elle une vision différente de l'état des morts ?

Luc 16 : 19-31

Note : Cette histoire a été mal comprise au point de suggérer que les morts entrent dans une autre dimension de la vie, que ce soit au paradis ou en enfer, et qu'ils sont conscients de leur environnement et de l'état des choses sur la terre. Arriver à cette conclusion concernant ce passage revient à ignorer quelques vérités fondamentales de la Bible :

- Les hommes n'obtiennent leur récompense, le ciel ou la mort éternelle, qu'après le retour du Christ ; ce qui n'arrive pas au moment de la mort de ce corps (Matthieu 16 : 27 ; Apocalypse 22 : 12 ; Hébreux 11 : 39, 40).
- Les hommes ne savent rien lorsqu'ils meurent, ils ne sont pas non plus avec Dieu et ne le louent pas (voir Q.4).

- Abraham était mort au moment où cette histoire a été racontée, donc il ne savait rien des choses qui se passaient sur la terre (Genèse 25 : 8-11 ; Ésaïe 63 : 16).
- Dieu, pas un homme (ou un pape), est Celui qui pardonne les offenses commises contre Lui. Cependant, cela n'annule pas notre responsabilité de rechercher le pardon d'un homme à qui nous avons fait du tort ainsi que de rechercher le pardon de Dieu.
- Il nous est demandé d'adresser nos prières au Père céleste, pas à un homme ou une femme, et surtout pas à une personne décédée (Exemple : Marie ou Abraham. Matthieu 6 : 9 ; Ésaïe 2 : 22 ; 8 : 19, 20 ; Marc 12 : 26, 27).
- Jésus est le seul nom par lequel nous pouvons être sauvés. Ce n'est ni par l'intermédiaire d'Abraham ou d'un homme quelconque (Actes 4 : 12).
- Jésus est le seul médiateur entre nous et Dieu. Aucun homme ne peut être notre médiateur, et Dieu n'a nommé aucun homme (y compris le pape, le prêtre, Marie ou Abraham) pour occuper cette position (1 Timothée 2 : 5 ; Hébreux 7 : 25 ; Ésaïe 2 : 22).

L'histoire de Lazare et de l'homme riche n'avait pas pour objectif de brouiller la question de l'état des morts, mais elle devait illustrer aux Juifs qu'ils n'avaient pas réussi à nourrir les Gentils avec les oracles que Dieu leur avait confiés (Romains 3 : 1, 2 ; Ésaïe 42 : 6). L'homme riche représentait les Juifs avec leurs abondantes bénédictions de connaissances et de privilèges (Romains 9 : 4, 5 ; Matthieu 11 : 20-24), tandis que le mendiant représentait les Gentils. Étant donné qu'Abraham était le père des Juifs (ancêtre, appelé de Dieu : Genèse 17 : 1-7) et était hautement respecté, Christ employa son nom pour représenter Dieu, le Père, dans l'histoire (Luc 3 : 7, 8).

Un autre passage qui peut être mal compris à propos de l'état des morts est 1 Pierre 3 : 19, où il est dit que Jésus « est allé prêcher aux esprits en prison ». Certains ont compris ce verset comme signifiant que Jésus était au service des morts pendant qu'il était dans la tombe. Mais tel n'est pas la signification du verset que nous traiterons plus loin dans notre étude.

6. Une autre mort est mentionnée dans les Écritures. Comment l'appelle-t-on ?

Apocalypse 20 : 6

Note : Avant de pouvoir comprendre le sens de la seconde mort, nous devons d'abord voir l'application des deux résurrections.

7. Qu'implique la déclaration selon laquelle il y a deux résurrections ?

Jean 5 : 28, 29 ; Actes 24 : 15

8. Quand aura lieu la résurrection de vie pour les justes qui sont morts ?

1 Thessaloniens 4 : 16, 17

Cf. Matthieu 16 : 27

9. Quand aura lieu la résurrection de condamnation pour les méchants qui sont morts ?

Apocalypse 20 : 4-6, notez le verset 5

Note : Les saints représentés ici comme étant assis sur des trônes ont été moissonnés de la terre au moment de la seconde venue du Christ (Matthieu 13 : 39 ; 25 : 31-33). Cette scène est présentée comme durant mille ans. Or étant donné qu'il n'y a que deux classes (les justes et les méchants), il s'ensuit que le reste des morts, qui doivent être les méchants, sont ressuscités à la fin du millénium (période de mille ans).

À la fin du verset 5, il y a la déclaration suivante : « C'est là la première résurrection ». Cela semble suggérer que la résurrection des méchants est la première résurrection. Mais comme nous l'avons déjà noté, tel n'est pas le cas.

Comment ceux qui sont impliqués dans la résurrection ayant lieu après le millénium pourraient-ils faire partie de la séance du jugement ayant lieu pendant le millénium ? Notez que les personnes impliquées dans ce jugement ont elles-mêmes été ressuscitées au début du millénaire.

Le verset 6 déclare : « Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ». Il est clair que la première résurrection est celle qui conduit

à la vie éternelle, et que la résurrection à la fin du millénium est celle qui conduit à la seconde mort.

Ainsi, la première résurrection mentionnée à la fin du verset 5 doit donc être une référence introduisant la première résurrection mentionnée au verset 6. Par conséquent, nous voyons qu'il y a une résurrection de vie ainsi qu'une résurrection de condamnation, chacune étant distante de mille ans. (Jean 5 : 28, 29).

10. Quelle est la signification de la seconde mort ?

Apocalypse 20 : 12-15

Note : Ceux qui seront ressuscités lors de la seconde résurrection se tiendront devant le tribunal céleste pour visionner les événements de leur vie et rendre compte de leurs actions ; mais leur culpabilité les laissera sans voix (Romains 14 : 10-12 ; Matthieu 22 : 12, 13). Au cours de cette assemblée solennelle, ils verront la justice et la miséricorde de Dieu dans la sentence prononcée contre eux (Philippiens 2 : 9-11 ; Jude 15). La seconde mort sera la fin de ceux jetés dans l'étang de feu. Ce sera aussi la fin de la mort elle-même : plus aucune créature de Dieu ne mourra.

11. Décrivez l'œuvre de l'étang de feu.

Ézéchiel 28 : 18, 19

Note : Ce passage décrit le destin du diable. Il sera consumé par le feu, ses cendres subsisteront et il cessera d'exister.

12. Quelle sera la fin de la masse générale des méchants ?

Psaumes 37 : 9, 10, 20, 34, 35, 36

Malachie 4 : 1, 3

Note : Comme pour Lucifer, il en sera de même pour les hommes et les femmes méchants de la terre ; ils seront consumés en cendres et cesseront d'exister. Leur fumée s'élèvera aux siècles des siècles.

13. Quelle est la signification du feu qui tourmente aux siècles des siècles ?

Apocalypse 20 : 10

Cf. Jude 7

Note : Aux siècles des siècles équivaut à l'éternité. À la lumière des textes précédents, lesquels décrivent la fin des méchants, ce verset ne peut pas signifier une torture et un feu de l'enfer brûlant éternellement. Aux siècles des siècles doit donc signifier une efficacité totale et complète à exécuter le jugement de Dieu et à accomplir la punition selon l'ampleur des péchés du pécheur (Luc 12 : 47, 48). Sodome et Gomorrhe ont subi la vengeance du feu *éternel*, mais ces villes ne brûlent pas aujourd'hui (Jude 7). Le feu éternel signifie *le feu qui apporte la destruction éternelle, et pas le feu qui brûle pour l'éternité ! C'est pour cela que la destruction doit assurément être la fin des méchants, car le salaire du péché est la mort et pas la vie éternelle en enfer (Romains 6 : 23 ; 2 Thessaloniens 1 : 9).*

14. Quelles autres preuves montrent que les méchants sont totalement retirés de l'existence et ne souffrent pas pour l'éternité ?

Ésaïe 65 : 16, 17

Apocalypse 21 : 4

Note : Tous verront la récompense des méchants (Psaumes 37 : 34 ; 91 : 8 ; Apocalypse 14 : 10). Si cette récompense doit être une combustion éternelle et une torture en enfer pour les méchants, alors les versets ci-dessus ne sont pas vrais, et toutes les larmes et la douleur n'auront pas été essuyées à travers l'univers !

Comment pouvons-nous dire que Dieu est juste dans Ses relations avec le péché et les pécheurs si nous croyons qu'Il affligera un pécheur pour l'éternité à cause d'un péché qu'il a commis en seulement quelques minutes (Exemple : Adam et Ève mangeant du fruit défendu) ? Le Christ dit qu'Il récompensera chaque homme selon ses œuvres (Apocalypse 22 : 12). Plus le pécheur sera grand, plus le temps de combustion sera long, c'est pour cela que Satan brûlera le plus longtemps. Mais les flammes s'éteindront une fois que justice sera rendue (Matthieu 3 : 12 ; Malachie 4 : 3).

15. Trois mots sont employés pour décrire l'état spirituel des méchants, tel que celui des habitants de Sodome et Gomorrhe. Quels sont ces trois mots ?

Jude 12

Note : « Deux fois mort ». Sous l'inspiration, Jude révèle le jugement qui sera prononcé sur ces méchants. La Parole de Dieu les jugera dignes de la seconde mort (Jean 12 : 48).

Jusqu'ici, nous avons vu que la mort est un état d'inexistence inconscient. La mort du corps est la première mort, à partir de laquelle il y aura une résurrection pour les saints et les pécheurs. La mort de l'âme est la seconde mort qui, uniquement pour les méchants, sera permanente et définitive. La mort de ce corps est la conséquence du péché, tandis que la mort de l'âme est la peine du péché.

La Bible parle également de deux résurrections. La première résurrection est pour les justes et ils seront ressuscités pour la vie éternelle. Mille ans après cet événement, la seconde résurrection aura lieu pour les méchants et ils seront ressuscités pour faire face à la seconde mort, qui est l'annihilation totale et permanente.

C'est l'*âme* qui entre soit dans la vie éternelle, soit dans la mort éternelle. Pour comprendre ce que Jésus expérimenta lorsqu'Il est mort, nous devons d'abord trouver la définition biblique de « l'âme ».

Qu'est-ce que l'âme ?

16. Examinez les textes suivants, résumez leur utilisation du mot *âme* et tirez une conclusion quant à la fonction de l'âme.

Psaumes 19 : 8

Matthieu 22 : 37 ; Deutéronome 4 : 29b

Ézéchiel 18 : 4

L'âme est donc la partie de nous qui

.....

Note : L'*âme* peut être convertie ; elle est capable d'aimer (ou de haïr) ; elle est capable de choisir d'obéir à Dieu (ou de pécher contre Lui).

En Ézéchiel 18 : 4-20, « âme » (versets 4, 5) est employée dans le même contexte que le terme « homme », et sont par conséquent interchangeable. Dans ce cadre, la description d'un homme juste et d'un homme méchant est donnée, de sorte que l'*âme* qui pêche mourra et que l'*âme* qui fait la justice vivra ! Ce comportement au « caractère » révélateur est présenté comme une option pour chaque homme/âme (Deutéronome 30 : 19) avec, bien entendu, le résultat correspondant (Galates 6 : 7, 8). Il est donc clair que l'âme est la partie de l'homme qui raisonne, pense, prend des décisions concernant son comportement souhaité et ses réponses de la vie quotidienne. En bref, l'*âme* peut être assimilé à l'*esprit*.

L'âme est la personne réelle, le caractère par lequel nous reconnaitrons les amis lorsque nous nous rencontrerons au ciel ; car le corps aura une apparence assez différente de celle que nous voyons maintenant (1 Corinthiens 13 : 12 ; Philippiens 3 : 21). Un exemple du fait d'être connu par nos manières et notre caractère est la reconnaissance de Jésus après Sa résurrection. À la résurrection des saints, leur corps immortel sera semblable à Son corps glorieux (Philippiens 3 : 21).

17. Quels autres mots sont employés par la Bible comme synonyme du mot « âme », de sorte que ces mots et le mot « âme » spécifient les fonctions mentales qui régissent l'ensemble du comportement de l'individu ?

Matthieu 22 : 37

Note: Le *cœur*, l'*esprit* et l'*âme* sont trois mots qui, pour l'essentiel, ont la même signification. C'est par l'esprit que nous communiquons avec Dieu et Lui avec nous (1 Corinthiens 2 : 16 ; Jean 15 : 15). L'esprit est également responsable de ses schémas de pensée. Une âme peut choisir d'avoir un esprit saint, ou choisir d'être livrée à un esprit réprouvé: dépravé et rejeté de Dieu (Éphésiens 4 : 22-24 ; Romains 1 : 28 ; 2 Timothée 3 : 8 ; Tite 1 : 16).

18. Donnez des exemples de la manière dont les mots « esprit », « cœur » et « âme » sont employés pour indiquer qu'ils se réfèrent à la même fonction de l'homme.

Hébreux 8 : 10

Actes 8 : 22 ; Proverbes 23 : 7

Proverbes 24 : 13, 14

Note : Le seul endroit où un homme peut *penser, recevoir une instruction* (comme dans la loi de Dieu), *obtenir de la connaissance* et être en mesure d'*appliquer cette connaissance avec sagesse*, est en *esprit*. Le cerveau est l'organe, tandis que l'esprit est la fonction de raisonnement où nous prenons toutes les décisions en fonction des informations avec lesquelles nous devons travailler. L'*âme* est un synonyme de l'esprit, tandis que le *cœur* en est une métaphore.

19. Comment dit-on que le cœur ou l'âme d'un homme est donné à Dieu ?

Romains 10 : 10

Note : La croyance mentionnée ici n'est pas simplement une ascension intellectuelle à l'existence de Dieu. En effet, les démons possèdent une connaissance intellectuelle de Dieu, ce qui leur fait peur, mais ils n'ont pas la justice (Jacques 2 : 19 ; 2 Corinthiens 5 : 11).

Le cœur/l'âme croit pour obtenir la justice quand il a expérimenté la puissance formatrice du Saint-Esprit convertissant l'âme de l'amour du péché à l'amour de la justice (Colossiens 3 : 2 ; Éphésiens 4 : 22-24 ; Psaumes 19 : 8).

20. Le mot « âme » est employé par les Écritures dans un autre contexte. Comment est-il appliqué ?

Genèse 2 : 7

Cf. Genèse 1 : 24

Note : Le mot « âme » en Genèse 2 : 7, ainsi que le mot « créature » en Genèse 1 : 24, ont tous les deux été traduits à partir du mot hébreu, NEPHESH (Strong's H5315), qui signifie : *une créature qui respire*. Le terme « âme » est donc employé pour désigner un être vivant. En couplant ces informations avec ce que nous avons appris sur le sens de la « mort », nous pouvons alors comprendre que la mort de l'âme est en fait la cessation de l'existence de la créature.

Dans le but de relier l'âme à sa destinée éternelle, nous la considérons comme étant l'esprit de l'homme. Cet esprit peut soit être placé dans un corps immortel pour profiter de la vie éternelle au paradis, soit être ressuscité avec le corps avec lequel il est entré dans la tombe afin de subir la peine de sa rébellion contre le

Dieu qui a donné la vie à cette âme. Examinons maintenant le mot esprit.

Qu'est-ce que l'esprit ?

« [...] L'*esprit* de Dieu sera dans mes narines » (Job 27 : 3).

« [...] L'*esprit* retourne à Dieu qui l'a donné » (Ecclésiastes 12 : 9).

Le mot traduit par « esprit » dans ces versets ainsi que les mots traduits par « souffle » en Job 7 : 7, et « vent » en Job 8 : 2, viennent tous du même mot hébreu, RUWACH (Strong's H7307). Ruwach signifie : *vent ; par ressemblance (similaire à) : respiration, c'est-à-dire une expiration sensible, voire même violente. Au sens figuré : la vie, la colère, l'incorporel (c'est-à-dire immatériel, sans substance, sans fondement). Par ressemblance, esprit, mais seulement d'un être rationnel (capable de raisonner), comme l'homme.*

Dans la King James Version, *Ruwach* a notamment été traduit par : air, colère, explosion, souffle, vent, pensée, esprit.

21. Lorsque Dieu insuffla à l'homme le souffle de vie, qu'est-il devenu ?

Genèse 2 : 7

Cf. Job 33 : 4

Job 12 : 10

Note : Le mot hébreu traduit ici par « souffle » est NESHAMAH (Strong's H5397), lequel signifie : *une bouffée (vent), une colère ou une respiration, une inspiration divine, intelligence ou un animal.* Notez que « âme vivante » comprend également les animaux vivants (Genèse 1 : 24 ; Ecclésiastes 3 : 19-21 ; voir aussi Q.19). « Neshamah » peut être traduit par « intelligence ». Dans ce cas, il n'est pas employé en référence aux animaux, mais plutôt à l'homme en tant qu'être rationnel et intellectuel. Lorsqu'il est traduit par « respiration » ou « souffle », il fait alors référence à l'élément de la vie et s'applique à la fois à l'homme et à la bête.

22. Avec le souffle dans ses narines, l'homme possède l'élément de la vie. Étant donné que les doubles déclarations sont une méthode d'accentuation hébraïque, quel mot, dans notre texte, est employé comme répétition du mot « souffle » ?

Job 27 : 3

23. Dieu a placé Son esprit/souffle dans les narines de Son homme nouvellement créé. Qu'advient-il de cet esprit à la mort ?

Ecclésiaste 12 : 7-9

Note : Le contexte est que l'*esprit (ruwach)*, placé par Dieu en l'homme, est l'essence de la vie. À la mort, la force vitale quitte le corps et retourne à Dieu qui l'a donné. Hormis les fonctions vitales évidentes existant chez une personne vivante, la science humaine n'a pas été en mesure de préciser la différence entre une personne vivante et un cadavre ! Qu'est-ce donc que la vie ?

24. Quel mot est employé pour désigner les êtres rationnels (ceux qui ont le pouvoir de la raison), et qui sont ces êtres ?

Hébreux 12 : 23

Hébreux 1 : 7, 14

Luc 10 : 20 ; Marc 5 : 8

1 Jean 4 : 1-3 ; 2 Corinthiens 11 : 3, 4

25. Nébuchadnetsar eu un songe qui le troubla. Quel nom est employé pour décrire son anxiété ?

Daniel 2 : 1

Note : Son « esprit fut troublé ». Cela ne peut être qu'une référence à l'esprit de l'homme, car c'est avec l'esprit que nous raisonnons et discernons chaque événement dont nous pouvons être préoccupés.

Le mot traduit par « esprit » dans ce verset est le mot hébreu RUWACH (Strong's H7307). Dans ce contexte, il s'agit clairement de l'esprit d'un être rationnel et non à l'élément de la vie.

26. Comment Dieu communique-t-Il avec l'homme : un être pensant et rationnel ?

Romains 8 : 16 ; 1 Corinthiens 2 : 16 ; Philippiens 2 : 5

Note : La pensée/l'âme/l'esprit de Dieu parle à la pensée/l'âme/l'esprit de l'homme. Voir également Q.17 et Q.18.

Nous pouvons conclure que « l'esprit » que Dieu donna, à Ses créatures vivantes lors de la création, était le *souffle* de vie, ou l'*élément* de vie, dont Il est la seule source. En ce qui concerne l'homme, « l'esprit » inclut également la logique, la capacité de penser et de raisonner intelligemment. C'est pourquoi l'homme est appelé un « dieu » (Jean 10 : 34 ; Psaumes 82 : 6), parce qu'il a la capacité de raisonner et d'agir comme Dieu, à l'image duquel il a été créé. D'un autre côté, les animaux sont également appelés *âmes* vivantes, mais ils n'ont pas le pouvoir de la raison, ils ne sont pas responsables devant Dieu de leurs actes, et n'ont pas la perspective d'une vie éternelle.

De ce qui précède, nous avons vu que l'esprit, l'âme et la pensée sont employés de manière interchangeable lorsqu'ils sont appliqués aux hommes et aux anges en tant qu'êtres rationnels vivants. Et ces êtres peuvent être sauvés ou perdus, en fonction des *choix* qu'ils font.

Christ et la Loi pour laquelle Il est Mort

Pourquoi la violation de la loi a-t-elle nécessité la mort du pécheur ? La réponse à cette question a été traitée de manière adéquate durant cette leçon ainsi que dans les trois précédentes. Mais plus précisément, ce que nous souhaitons apprendre à ce stade est : pourquoi la rédemption du pécheur a-t-elle nécessité la mort de son Créateur ? Ce que nous allons découvrir est que Dieu et Sa loi sont un. Les dix commandements sont une expression écrite du caractère de Dieu. Pour changer la loi, il faudrait d'abord changer le caractère de Dieu. Jésus est mort pour défendre l'intégrité de la loi, de la justice et de la miséricorde de Dieu !

27. Pourquoi était-il nécessaire que Jésus meure ?

Ésaïe 53

Hébreux 9 : 14, 22b

Note : Jésus mourut pour prendre la peine des péchés de l'homme, de sorte qu'il n'y ait aucune raison légale à ce que l'âme

recréée du pécheur humilié et contrit ne puisse pas être admise au ciel (1 Jean 3 : 8 ; Jean 1 : 29 ; Psaumes 51 : 12).

28. Qu'est-ce que le péché ?

1 Jean 3 : 4

Note : Le péché est la transgression des commandements de Dieu. Devrions-nous conclure que la mort de Jésus avait pour objectif de supprimer ces commandements, au point que les actes malveillants commis par un homme pour nuire à son prochain, soient ignorés et même considérées comme justes ? Si nous étions la partie lésée, dirions-nous que cela est juste ? Si la loi avait été supprimée par la mort du Christ, il aurait alors été légitime pour nous, en tant que personne blessée, d'offenser notre prochain dans le but de compenser notre propre perte. Mais l'inexistence de la loi aurait-elle pu être appelée justice ? Il n'est pas difficile de voir les effets d'une société sans loi : anarchie, misère et ruine.

Les Écritures soutiennent la conclusion selon laquelle la mort du Christ et Sa résurrection avaient pour objectif de racheter le pécheur de sa violation des commandements. En tant que plan du salut complet, nous voyons Christ habiliter le pécheur repentant afin qu'il puisse choisir et observer les commandements avec joie (1 Jean 3 : 9 ; Psaumes 40 : 9 ; 119 : 167). Christ est mort pour confirmer la loi et pour sauver le pécheur.

Lorsque Jésus mourut, Il prouva que la loi ne pouvait pas être changée. Si la loi avait pu être changée pour que ses contrevenants ne soient pas condamnés, Il aurait changé la loi et n'aurait pas subi l'humiliation, les souffrances intenses du procès, la persécution et la mort.

Pourquoi la loi ne pouvait-elle pas être modifiée ? Parce que c'est une transcription du caractère de Dieu. Changer la loi équivaldrait à exiger un changement dans le caractère de Dieu !

29. Quelle est la stabilité du caractère et du comportement du Dieu Créateur ?

Malachie 3 : 6 ; Jacques 1 : 17 ; Hébreux 1 : 12 ; 13 : 8

Note : Malachie 3 : 1-6 expose clairement le caractère de Dieu. Il n'aura aucune acceptation du péché. Il est juste et Il exige que Son peuple soit juste (1 Jean 2 : 29 ; Matthieu 5 : 48).

Comparaison du Caractère de Dieu et de la Loi

Lisez les textes du tableau suivant et identifiez la caractéristique mentionnée qui est commune à la fois à Dieu et à Sa loi. Écrivez cette caractéristique dans l'espace sous la colonne : « Commune aux deux ».

Caractère de Dieu	Caractère de la loi	Caractéristique commune aux deux :
1) Romains 3 : 26	Romains 7 : 12
2) Jean 3 : 33	Néhémie 9 : 13
3) 1 Jean 1 : 5	Proverbes 6 : 23
4) 1 Corinthiens 1 : 9	Psaumes 119 : 86
5) Nahum 1 : 7	Romains 7 : 12, 16
6) 1 Corinthiens 10 : 1-4	Romains 7 : 14
7) Ésaïe 6 : 3 ; 1 Pierre 1 : 15	Romains 7 : 12 Exode 20 : 8
8) Jean 14 : 6	Psaumes 119 : 142, 151
9) Jean 14 : 6	Proverbes 4 : 20, 22 Matthieu 19 : 17
10) Jérémie 23 : 6	Psaumes 119 : 172 Deutéronome 6 : 25
11) 1 Jean 3 : 3	Psaumes 19 : 8, 9
12) Matthieu 5 : 48	Psaumes 19 : 8 Jacques 1 : 25
13) Osée 14 : 9	Psaumes 19 : 9
14) 1 Timothée 6 : 15, 16 Apocalypse 1 : 18	Psaumes 111 : 7, 8 1 Pierre 1 : 25

30. Comment la Bible associe-t-elle Dieu à la « Parole » ?

Jean 1 : 1, 2, 14 ; Hébreux 1 : 2a

Note : La Parole de Dieu : la Parole *écrite* et la Parole *vivante*, sont égales à Dieu et sont toutes les deux une expression du caractère du Père. La même parole que Dieu prononça par l'intermédiaire des prophètes, Il la prononça par l'intermédiaire de Jésus (Hébreux 1 : 1, 2 ; 2 Pierre 1 : 21 ; Luc 24 : 44, 45 ; 1 Pierre 1 : 10-12).

Nous voyons maintenant que la « Parole de Dieu » est égale à Jéhovah Dieu, YAHWEH. Ainsi, une désobéissance à la Loi qui est une documentation écrite et visible de Son caractère est une désobéissance à Dieu Lui-même. Transgresser la loi de la vie entraîne la mort, à la fois comme conséquence et comme sanction.

31. Que fit Dieu pour maintenir l'intégrité de Son caractère et de Sa Loi et, en même temps, racheter le transgresseur ?

1 Jean 4 : 9, 10

Note : La transgression de la loi de Dieu exigea que le pécheur soit éliminé de l'univers, car après avoir péché, le pécheur ne peut de lui-même résister à de nouvelles transgressions. Le résultat d'une telle chute est la corruption du monde par le pécheur. Or Dieu ne peut pas permettre à ce fléau de polluer un environnement parfait : l'univers.

Seul un être égal à la Loi et à Dieu pouvait mourir à la place des violateurs de la Loi. Ce sacrifice devait nécessairement être aussi total que l'exige la Loi transgressée. Par conséquent, la mort du Fils de Dieu démontra la nature inaltérable et sainte de la Loi. Elle soutient l'intégrité de la Loi et rend la justice et la miséricorde de Dieu irréprochable.

Précédemment dans cette étude, nous avons observé que la peine du péché est la mort éternelle. Maintenant, nous comprenons que Jésus a subi cette peine. *En fait, Jésus est mort et est devenu inexistant !* Mais la Divinité ne peut pas mourir. Alors comment comprendre la mort du Fils de Dieu ? Notez la question suivante.

32. Qu'est-il dit de la capacité de Dieu à mourir ?

1 Timothée 6 : 16

Cf. Jean 10 : 17, 18

Note : Qui est le seul qui ne peut pas mourir ? Le Père céleste, Dieu, Jéhovah, YAHWEH. En revanche, le Fils de Dieu est capable de donner Sa vie et de la reprendre. Ce miracle divin était la raison même de la naissance du Christ (Jean 10 : 17, 18 ; Leçon 5).

Bien que Jésus soit autant divin que le Père, est-ce que tout Jésus est mort ? Ou y avait-il une partie de Lui, la partie Déité, qui n'est pas morte ? Parallèlement, la mort de Jésus était-elle complète ? Est-Il complètement mort, c'est-à-dire, était-Il encore un peu vivant, quand Il est mort ? On peut ensuite se poser la question suivante : le don de Dieu était-il un sacrifice divin ou était-ce le sacrifice d'un homme ?

Nous nous pencherons sur ces questions lors de notre prochaine leçon. Nous y examinerons la plénitude avec laquelle le Fils de Dieu prit sur Lui le corps humain, ainsi que la nature et l'étendue de Sa mort.



Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ est mort en son temps, pour des impies. Car, à peine mourrait-on pour un juste ; peut-être se résoudrait-on à mourir pour un homme de bien. Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Romains 5 : 5-8

Imprimé par

La Voix Vivante

Site : <http://voixvivante.org>

E-mail : info@voixvivante.org

Tél. : +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Oestervald 1996, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.